Revue de presse

Agissons pour l'inclusion

17 février 2021

Sommaire

Malaise à l'ASEI 3
Le Petit Journal Haute Garonne - Haute Garonne - 11/02/2021

Un centre de formation de sport et du territoire 4
La Semaine des Pyrénées - 11/02/2021

Les employés de l'ASEI manifestent 6
Le Petit Journal Haute Garonne - Haute Garonne - 11/02/2021

Un mouvement de grève, soutenu par les syndicats SUD Solidaires et CGT, s'est déroulé vendredi 7
La Gazette du Comminges - 10/02/2021

12,8 M€ pour bâtir la MAS Asei Azuré à Rieux-Volvestre 9
LaLettreM.fr - 10/02/2021

PAYS :France
PAGE(S) :36
SURFACE :8 %
PERIODICITE :Hebdomadaire
JOURNALISTE :Sf
► 11 février 2021 - Edition Haute Garonne

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Malaise à l'ASEI

SF

L'ASEI (Agir Soigner Eduquer Inserer) est une association, loi 1901, rattachée au secteur médico--social. La nouvelle restructuration a regroupé plusieurs sites. Maintenant, le schéma des Asei est composé de plusieurs Bassins, notamment le « Bassin Garonne » qui regroupe les établissements de St Gaudens, Gourdan, Labarthe Rivière, Montsaunés, Siradan et Toulouse. Plus de 300 salariés oeuvrent auprès des usagers, afin d'aider à la progression des personnes handicapées, des personnes dépendantes et fragilisées, la lutte contre l'exclusion, dans le respect de la laïcité contre toutes les discriminations, dans le respect de la personne. Des élus et des membres du personnel étaient réunis à Montsaunés pour manifester leur mécontentement. Depuis le regroupement, le dialogue social est compliqué avec des organigrammes qui changent constamment et des informations importantes apprises en dehors des instances. La communication et l'information sont aux ou- bliettes. Plusieurs revendications émanant des employés et des élus sont d'actualité.

Concertation entre employés

■

09nrpoZrXfEqzGg9-OVw6L4LdvCDXyjMmQBhWotnzZGqShl_ibNQAxNKZaaqBdB0rOWQ3

La Semaine des Pyrénées

PAYS :France
PAGE(S) :18
SURFACE :53 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Val d'adour
DIFFUSION :4327
JOURNALISTE :Clément Beaume

► 11 février 2021

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

BIGORRA SPORTS 65

Un centre de formation de sport et du territoire

Clément Beaume

MAUBOURGUET Depuis janvier, l'association propose une formation au brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, mention « activités physiques pour tous », suivie par 20 stagiaires.

Des élus du territoire, Frédéric Ré, président de la CCAM, Jean Nadal, le maire de Maubourguet ou Jean-Louis Lassalle, adjoint à Maubourguet, sont venus inaugurer le centre de formation le 26 janvier dernier.

Suivre une formation d'éducateur sportif, certifiée par l'Etat, c'est désormais possible à Maubourguet ! Depuis le 25 janvier, vingt stagiaires ont investi les locaux de l'organisme de formation Bigorra Sports 65 - une vaste salle de classe et une salle de sport de 400 m2 - en plein cœur de la cité maubourguétoise, aux Allées Larbanès. Ils suivent une formation BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport), mention « activités physiques pour tous », tout au long de l'année. Offrir l'accès à un cursus de ce type en milieu rural est l'œuvre de Marc Dantin, directeur du centre mais aussi éducateur sportif et entraineur professionnel de rugby.

« *C'est un projet qui me trottait dans la tête depuis longtemps* », raconte le Maubourguétois de 50 ans. *Après plusieurs échanges, des élus de la Région m'ont poussé à lancer ce centre de formation. Lors du premier confinement, je me suis enfermé pour travailler à fond le projet, avec Bénédicte Berat, établir tous les contenus pédagogiques à présenter dans le dossier d'habilitation. Puis l'Etat a validé notre formation et l'aventure a commencé.* » Cet organisme de formation, plutôt rare en milieu rural, veut s'investir pour le dynamisme du territoire et accompagner les stagiaires dans leur projet professionnel en collaborant avec les structures locales. C'est cette philosophie qui a séduit les collectivités territoriales de soutenir le centre, la région Occitanie en tête via son dispositif Innov'Emploi mais aussi la Communauté de communes Adour Madiran (CCAM), la ville de Maubourguet, Pôle Emploi Tarbes Arsenal, la Mission locale 65 ou encore l'Ecole des métiers des Hautes-Pyrénées. « *C'est une bonne initiative pour la jeunesse de notre territoire* », appuie Frédéric Ré, président de la CCAM. *Cela doit lui donner envie de rester ici et de s'y investir* ».

- ***UN DIPLÔME AXÉ SUR LE TERRITOIRE***

Pour Marc Dantin, monter cette structure en pleine crise sanitaire a été un véritable défi : « *Cela montre que l'on peut encore faire des choses, c'est source d'espoir. On donne la possibilité de se former à 20 personnes, dont certaines en difficulté dans leur vie. C'est hyper gratifiant.* » Cette formation est assurée par une douzaine d'intervenants, tous Bigourdans, et se veut très professionnalisante, très proche du terrain avec une grande partie de mise en pratique des cours théoriques grâce aux partenariats avec les écoles et les structures sportives du Val d'Adour. Le diplôme se compose de quatre unités de compétences à acquérir pour le stagiaire. A Bigorra Sports, le choix a été fait d'ajouter un cinquième module sur les sports traditionnels d'Occitanie (comme le palet gascon par exemple).

« *Le but est d'enseigner la Région à travers les sports et de former des professionnels du territoire, notre territoire* », insiste Marc Dantin. *C'est un vrai plus pour les stagiaires dans l'élaboration de leur projet professionnel* ». Parmi les trois grandes familles d'enseignement de la formation (entretien corporel, jeux sportifs et espaces naturels), une partie est même dévouée au tourisme via des cours d'œnologie ou sur l'apiculture par exemple. L'objectif est ainsi de mettre le territoire en valeur et de former des personnes capables

08pz4A323i8_GNuW1KA9nSsp890wkfHx7yFt9AgxgCva7_Db5uSPsg_fXnTclDyMZNWQz

« d'enrichir la proposition de la Bigorre » .

Bigorra Sports 65

C'est une association multisports, créée en 2013, présidée par Patrick Bentayou et Jean-Louis Lassalle comme trésorier. Avec son slogan « la transhumance du sport », Bigorra Sports 65 a pour but de favoriser la pratique des activités physiques et sportives, à portée de tous, dans le milieu rural. Elle intervient dans tous les types d'établissements sur le secteur de la Communauté de commune Adour Madiran (CCAM) mais aussi dans le reste du département et la région. Cette année, elle a créé son organisme de formation, dirigé par Marc Dantin et soutenu par de nombreux partenaires : la région Occitanie, la Chambre des métiers et de l'artisanat 65, la CCAM, la ville de Maubourguet, Pôle Emploi, la Mission locale et les partenaires locaux (écoles, centres de loisirs, Ehpad, centre Asei Roland Chavance, les Bouscarrets, collectif Rivages, Bigorra esport, ADMR du Val d'Adour...)

• ***DES STAGIAIRES DE DIVERS HORIZONS***

Si la formation s'est montée en un court laps de temps et n'existe que depuis cette année, elle connait déjà un certain succès puisque 20 stagiaires y sont inscrits, soit la capacité maximale d'accueil. Ce cursus s'adresse en particulier aux personnes en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle afin de les accompagner dans un nouveau projet en lien avec le sport. Parmi les 20 stagiaires, les profils sont extrêmement variés. Kimberley Paupéré, grande sportive de 25 ans et pompier volontaire depuis 11 ans, a décidé de suivre ce cursus afin de compléter son diplôme d'accompagnant éducatif et social, déjà en poche. *« Mon conseiller de la Mission locale m'a parlé de la formation alors que mon contrat se terminait* , explique-t-elle. *Cela me permet d'unir mes deux passions : le sport et l'accompagnement social. J'aimerais travailler à l'avenir avec les jeunes de l'Asei, où je serai en stage, et monter un projet intergénérationnel avec les personnes âgées de l'ADMR »*

Autre exemple, Florian Lamothe, 20 ans et talonneur du Stado Tarbes Pyrénées, a choisi cette formation pour avoir un diplôme en parallèle de sa carrière semi-professionnelle de rugby et envisager l'avenir plus sereinement. Encore plus surprenant, le centre compte une stagiaire de 57 ans dans ses rangs. *« Je suis en reconversion professionnelle, je travaillais dans le milieu touristique au contact des pèlerins à Lourdes* , livre Hélène Sarniguet, par ailleurs présidente de l'association de randonnée Terra Nostra. *Je suis une passionnée de nature, du pays de Lourdes et de son patrimoine. Mais d'un point de vue sportif, j'ai tout à apprendre pour pouvoir être pédagogue avec les différents publics. Mon projet est de proposer des balades découvertes à thème et ce diplôme va me permettre de légaliser ma future activité »* . La preuve qu'avec Bigorra, la passion du sport et du territoire n'a pas de limite d'âge. ■

le Petit JOURNAL

PAYS :France
PAGE(S) :36
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

JOURNALISTE :Sf

► 11 février 2021 - Edition Haute Garonne

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

MONTSAUNES VIE SOCIALE

Les employés de l'ASEI manifestent

SF

Plus d'une cinquantaine de salariés de l'ASEI (Agir Soigner Eduquer Inserer) étaient présents à Montsaunés et plusieurs débrayages ont eu lieu sur les différents sites. Une déléguée syndicale a énuméré les points qui sont revendiqués « les membres du CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) subissent des entraves dans l'exécution de leur mission, alors que les éducateurs ont bac+3, nos salaires ne sont pas à la hauteur de leur tâche, nous sommes les oubliés du Ségur de la santé, nombreux sont les cas de burn-out dans la fonction, la mobilité : nous ne sommes pas contre, mais à condition qu'elle soit réfléchie et que le personnel concerné et les élus du personnel soient informés suffisamment assez tôt pour que les intéressés puissent se retourner, de plus un point primordial est le management délétère et encore une fois : le manque de dialogue social de la Direction. » Une délégation a été reçue par M. Massalaz, Directeur du Bassin Garonne, après une heure et demi de discussion rien n'a été obtenu. La direction reste persuadée d'être dans le dialogue mais ne fléchit sur aucune revendication. Toutefois, jeudi 11 février, la direction recevra l'équipe éduca- tive sur le Dispositif Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique à saint Gaudens qui devra se restructurer d'ici quelques temps. Un appel à rassemblement jeudi 11 février devant les locaux de l'ASEI à Saint-Gaudens est prévu.

Regroupement avant la réunion avec la Direction

■

0dozW7ND8w3-NHzNAsQagBMxu5dyR4-xm0B1fAVscHQ2bPgtRTdUzNkx8fRXOh1ZwNjY1

Gazette du Comminges [La]

PAYS :France
PAGE(S) :21
SURFACE :27 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Actualité

► 10 février 2021

Un mouvement de grève, soutenu par les syndicats SUD Solidaires et CGT, s'est déroulé vendredi

Un mouvement de grève, soutenu par les syndicats SUD Solidaires et CGT, s'est déroulé vendredi dernier à l'ASEI sur l'agence du bassin Garonne à Montsaunès. Le mouvement était commun à l'ensemble des établissements du bassin Garonne : l'ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) de Montsaunès, les CMPP (centre medico pedo psychologique) de Toulouse et Saint-Gaudens, les SESSAD (Service d'éducation et de soin à domicile) sur Saint-Gaudens et la Maison d'Accueil Spécialisée à Siradan. La grève a été suivie par une cinquantaine de salariés en présentiel, plus ceux qui ont débrayé sur leur poste de travail. « On se réunit aujourd'hui pour dénoncer le management délétère que l'on subit maintenant depuis plusieurs années », expliquent les syndicalistes. « L'expertise des professionnels de terrain n'est pas prise en compte et entendue. On assiste à des restructurations et des projets importants pour lesquels il n'y a pas d'accompagnement aux changements. On fonctionne en CSE (Comité social et économique) depuis la mise en place du bassin. Cependant le dialogue social est méprisé, surtout en cette période de crise sanitaire ou on est peu consulté avec des organigrammes qui changent constamment. On apprend des infos importantes après-coup, ou au dernier moment comme des fermetures de nuit d'internat pour l'ITEP par exemple. » Ce n'est pas tant la pandémie qui a suscité cette grève, mais plutôt un mal-être qui dure depuis des années : « sur l'ITEP, notamment sur le pôle adolescent (anciennement situé à Aspet) il y a une restructuration qui dure depuis presque 9 ans maintenant. Il y a eu la fermeture du site d'Aspet, l'éclatement de ce site en petites unités adolescentes entre Saint-Gaudens et Gourdan-Polignan. Les choses se modifient sans arrêt et il y a un grand manque d'anticipation. Sur Siradan, les conditions de travail et l'organisation du travail sont compliquées. Les salariés sont usés, fatigués, car c'est un métier très difficile. » La goutte d'eau qui a fait déborder le vase « c'est l'annonce il y a 15 jours qu'un. e éducateur. ice de Gourdan allait venir travailler sur Montsaunès. On ne tient pas compte que cette personne a des suivis de jeunes, que l'on travaille avec des vies humaines et que le ou la salarié(e) a organisé sa vie en fonction de son travail. »

La direction reste ferme

Ce que déplorent les représentants(es) de l'intersyndicale c'est que du coup « les prises en charge des jeunes sont impactées par tous ces changements successifs. Entre le management délétère, l'expertise de terrain non reconnue et les risques psycho sociaux, ça fait beaucoup. Aujourd'hui on vient manifester notre colère. » Une délégation a été reçue par l'équipe dirigeante à l'issue du rassemblement. La principale revendication était « que les mobilités forcées de personnel s'arrêtent sur cette année, jusqu'en juin ». Après deux heures de discussion avec la direction, les salariés « n'ont rien obtenu de probant. La direction reste persuadée d'être dans le dialogue mais ne fléchit sur aucune revendication. » Toutefois, le dialogue n'est pas rompu puisque, jeudi 11 février, la direction recevra l'équipe éducative sur le DITEP (Dispositif institut thérapeutique éducatif et pédagogique) qui devra se restructurer d'ici quelque temps. Ils discuteront de la temporalité pour

0_doWDRgkMd_eatJU51jpET6V0XGBjgN_iLoYmFN_joYIR_JmZDvn6q-2br_kLmkFM2Yz

Gazette du Comminges [La]

PAYS :France
PAGE(S) :21
SURFACE :27 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Actualité

► 10 février 2021

cette modification. ***Z. G*** ■

12,8 M€ pour bâtir la MAS Asei Azuré à Rieux-Volvestre

La Maison d'accueil spécialisé (MAS) de l' **Asei** Azuré, dont les travaux de construction ont démarré en octobre 2019, devrait être terminée en décembre 2021. La structure, destinée à accueillir de façon permanente ou temporaire 94 personnes atteintes de maladies neurodégénératives (Parkinson, Alzheimer, sclérose en plaques…), s'étendra sur une surface de 5 500 m 2, à Rieux-Volvestre (31). Elle réunira en son sein les deux MAS de Sana et Rieux-Volvestre, gérées par l'association toulousaine Agesep 31.

Le projet, premier d'une telle envergure en France, représente un investissement de 12,8 M€ (hors équipements), financé à 100 % par l'Agence régionale de santé, indique l' **Asei** .

L' **Asei** (pour Agir, Soigner, Éduquer, Insérer) est une association basée à Ramonville-Saint-Agne (31) qui gère 108 établissements et services sanitaires et médico-sociaux dans huit départements et trois régions, dont l'Occitanie.

Sommaire

Toulouse. “Facteurs chance”, un spectacle de théâtre postal Covid-compatible 3
toulouseinfos.fr - 20/02/2021

Les Jeux olympiques se préparent 5
La Dépêche du Midi Toulouse - Toulouse - 21/02/2021

Les Jeux olympiques se préparent 6
Ladepeche.fr - 21/02/2021

12,8 M€ pour bâtir la MAS Asei Azuré 7
La Lettre M - MPS - 23/02/2021

Toulouse. “Facteurs chance”, un spectacle de théâtre postal Covid-compatible

Publié parLa rédaction

20/02/2021 - 14:30

cniedbk/cdr

À l’heure de la distanciation sociale, des restrictions de voyage et des salles de spectacle fermées, la compagnie dbk a imaginé un spectacle participatif, Facteurs chance, pour permettre de s’évader malgré la crise sanitaire. Le concept : un voyage imaginaire raconté sous forme de cartes postales à l’un de ses voisins !

Un jeu-spectacle insolite qui peut avoir lieu quelque soit l’évolution du contexte sanitaire, car il se joue chez soi… et dans les boîtes à lettres de ses voisins.

Aspirant à maintenir un lien fort avec (et entre) les habitants, l’association ARTO (organisatrice du Festival de rue de Ramonville et coordinatrice du Kiwi) a invité les Ramonvillois à devenir acteurs de ce projet participatif. 100 habitants, en solo, en famille ou en groupe (écoles, **ASEI),** ont répondu présents !
Un spectacle de “théâtre postal” inédit

Les habitants sont invités à embarquer aux côtés de la compagnie pour un road-trip imaginaire d’un mois. Plus de 10 000 km de péripéties les attendent, des paysages étonnants, des rencontres insolites, à partager avec d’autres Ramonvillois au fil de cartes postales.

Pour jouer ce spectacle, il suffit de choisir une boîte aux lettres proche de son domicile. Les acteurs du projet feront des propriétaires de cette boîte aux lettres les spectateurs de Facteurs chance, à leur insu. Une bouffée d’air pour les habitants qui se clôturera par un repas partagé (si le contexte sanitaire le permet).

“Ce spectacle est une réponse à notre impossibilité de rencontrer le public. Facteurs chance est un spectacle qui a pour enjeu, en dépit de tous les obstacles, de provoquer la rencontre, de raconter des histoires, de voyager, de faire spectacle sans sortir de chez soi “, annonce la compagnie dbk.
Comment ça marche ?

Qui participe ? 100 Ramonvillois, en solo, en famille, entre colocataires, en classe… Aucun talent particulier d’écriture n’est requis.

Comment ? Les participants réceptionnent un kit (cartes postales, documents de voyage), se laissent guider par la compagnie pour la rédaction des cartes postales (à raison d’1 à 2 par semaine), qu’ils déposent ensuite dans la boîte d’un inconnu dans un rayon d’1 km de chez eux. C’est totalement gratuit.

Quand ? Du 1er mars au 1er avril 2021. (Inscriptions closes depuis le 18 février.)
La compagnie dbk

Basée dans le Maine-et-Loire, la compagnie dbk est dirigée par Amédée Renoux (ancien de Thé à la RUE), avec la complicité de Stanislas Hilairet (Cie Joseph K). Avec une inventivité sans bornes, les deux comparses réinventent le rapport au public en temps de Covid et proposent de “faire spectacle” sans sortir de chez soi, ou presque.

La rédaction

La rédactionhttps://www.toulouseinfos.fr
Pierre-Jean Gonzalez, rédacteur en chef de toulouseinfos.fr a collaboré avec de nombreux médias avant de prendre la direction du site toulousain, qui existe depuis 10 ans.

LA DÉPÊCHE DU MIDI

PAYS :France
PAGE(S) :26
SURFACE :11 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Locale
DIFFUSION :163897

► 21 février 2021 - Edition Toulouse

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

HANDICAP

Les Jeux olympiques se préparent

L'ASEI est une association reconnue d'utilité publique qui accompagne, au sein de ses 108 établissements de services sanitaires et médico-sociaux, 10 000 personnes en situation de handicap ou fragilisées. Elle est à l'origine de la création en 2006 du Club ASEI Sport, qui offre la possibilité aux personnes accompagnées de pratiquer une activité sportive adaptée à leur pathologie. Cette année, les licenciés du Club se préparent aux jeux paralympiques de « Paris 2024 ». Le Club ASEI Sport compte aujourd'hui 800 licenciés. Les sports pratiqués sont multiples et adaptés au handicap de chacun : athlétisme, basket-fauteuil, boccia (pétanque adaptée), rugby-fauteuil, natation ou encore équitation. À l'approche des jeux paralympiques de « Paris 2024 », les membres du Club s'entraînent et espèrent pouvoir reprendre les compétitions cette année. Ils disposent de plusieurs opportunités : concourir aux titres, être spectateurs ou devenir bénévoles sur l'événement. « Il est important de donner les moyens aux personnes handicapées de pratiquer un sport et de leur offrir la possibilité de participer aux prochains jeux paralympiques », souligne Loïc Guezennec, responsable du Club ASEI Sport. Rendez-vous est pris. ■

0_IGuyxOIaopiPxLG-oDwjQAEvaNosEUyLK4V-PRxZjbYWFIBq8Osi4aBubPxu3ImN2Q3

Handicap : les Jeux olympiques se préparent

• **ASEI** ." data-src="https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/6031dda78fe56f76863d2fe6/original/image.jpg?v=1" data-author="DDM"> **ASEI** ." id="28529af0">
Le basket-fauteuil est une discipline pratiquée à l' **ASEI** .DDM

Publié le 21/02/2021 à 05:09, mis à jour à 07:43

L' ASEI est une association reconnue d'utilité publique qui accompagne, au sein de ses 108 établissements de services sanitaires et médico-sociaux, 10 000 personnes en situation de handicap ou fragilisées. Elle est à l'origine de la création en 2006 du Club **ASEI** Sport, qui offre la possibilité aux personnes accompagnées de pratiquer une activité sportive adaptée à leur pathologie. Cette année, les licenciés du Club se préparent aux jeux paralympiques de "Paris 2024". Le Club **ASEI** Sport compte aujourd'hui 800 licenciés. Les sports pratiqués sont multiples et adaptés au handicap de chacun : athlétisme, basket-fauteuil, boccia (pétanque adaptée), rugby-fauteuil, natation ou encore équitation. À l'approche des jeux paralympiques de "Paris 2024", les membres du Club s'entraînent et espèrent pouvoir reprendre les compétitions cette année. Ils disposent de plusieurs opportunités : concourir aux titres, être spectateurs ou devenir bénévoles sur l'événement. "Il est important de donner les moyens aux personnes handicapées de pratiquer un sport et de leur offrir la possibilité de participer aux prochains jeux paralympiques", souligne Loïc Guezennec, responsable du Club **ASEI** Sport. Rendez-vous est pris.

Lettre M - MPS [La]

PAYS : France
PAGE(S) :9
SURFACE :6 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

► **23 février 2021 - N°1635**

Haute-Garonne

12,8 M€ pour bâtir la MAS Asei Azuré

La Maison d'accueil spécialisée (MAS) de l'Asei Azuré, dont les travaux de construction ont démarré en octobre 2019, devrait être terminée en décembre 2021. Le bâtiment, d'une surface de 5 500 m², devrait accueillir à terme 94 personnes atteintes de maladies neurodégénératives. Le projet, premier d'une telle envergure en France, représente un investissement de 12,8 M€ (hors équipements), financé à 100 % par l'Agence régionale de santé.